Face à la hausse des cas, la Tanzanie peine à apparaître encore "libérée du Covid"

@rib News, 09/02/2021 â€" Source AFP Depuis plus de six mois, la Tanzanie a tenté de convaincre le monde qu'elle était, grâce aux prières, "libérée" du coronavirus. Mais la contestation grandit tandis que le nombre des morts augmente, officiellement en raison de "pneumonies".

Le pays, dont le président John Magufuli a dÃ"s le départ minimisé la dangerosité du virus quand ses voisins se barricadaient, n'observe aucune mesure destinée à limiter la pandémie. "Le Covid-19 tue des gens et nous voyons passer beaucoup de cas mais nous ne pouvons pas en parler en raison de la situation", témoigne à Dar es Salaam un médecin de l'hôpital public, ayant comme beaucoup requis l'anonymat par peur de représailles. La Tanzanie a publié pour la derniÃ"re fois des chiffres officiels sur les infections en avril 2020 et annoncé un mois plus tard, en défiance aux tests, avoir testé positives au Covid-19 une papave, une caille ou encore une chà vre. Dans la foulée, le Centre de contrà le et de prévention des maladies de l'Union africaine (Africa CDC) avait cependant estimé les tests tanzaniens fiables. DÃ"s juin 2020, M. Magufuli déclarait que les priÃ"res avaient sauvé son pays du Covid-19. "C'est pour cette raison que nous ne portons pas de masques ici. Vous croyez que nous n'avons pas peur de mourir ? C'est juste qu'il n'y a pas de Covid-19", avait-il lancé. Pour entraver la circulation d'informations liées au virus, des lois interdisent la publication d'articles sur les "maladies mortelles ou contagieuses" sans permission officielle. - "Prendre soin de ma vie" -Malgré tout, certains - rares - Tanzaniens portent désormais un masque et parlent ouvertement de leur crainte du coronavirus. "Ce truc nous attaque et le gouvernement ne veut pas le révéler, ni l'accepter. Je connais quatre personnes qui sont mortes, d'une pneumonie d'aprà s ce qu'on nous a dit, et toutes sont décédées à la mÃame période", raconte Kuluthum Hussein, 28 ans, parée d'un masque à un arrÃat de bus. "Je prends soin de ma vie", ajoute-t-elle. En janvier, l'institut danois de suivi des maladies (SSI) a confirmé que deux personnes qui rentraient d'un voyage en Tanzanie ont été testées positives au nouveau variant sud-africain, susceptible d'être plus contagieux. A Dar es Salaam, une habitante a affirmé à l'AFP que son cousin était mort aprÃ"s un voyage d'affaires en Afrique du Sud. "Deux semaines aprÃ"s Ãatre rentré, il s'est senti mal et a ensuite souffert de difficultés respiratoires avant de mourir. Un médecin nous a dit qu'il avait eu le coronavirus." Le Royaume-Uni a interdit les vols en provenance de Tanzanie dans le but d'endiguer la propagation du variant sud-africain, tandis que les Etats-Unis ont dans un avertissement aux voyageurs publié la semaine dernià re souligné que le pays connaît de "trà s hauts niveaux" de Covid-19. Rompant la loi du silence imposée par le gouvernement, l'Église catholique de Tanzanie a enjoint ses fidà "les à se protéger. "Notre pays n'est pas une île. Nous avons toutes les raisons de prendre des précautions et de prier Dieu afin de sortir indemnes de cette pandémie", a-t-elle récemment écrit dans une lettre. - Données secrà tes - A Zanzibar, région semi-autonome, le vice président Seif Sharif Hamad a confirmé avoir été hospitalisé en raison du Covid-19. Un médecin en poste au centre dépistage de l'île a déclaré à l'AFP que plus de 80 cas y avaient été enregistrés entre mi-décembre et début j "Mais nous ne sommes pas autorisés à publier ces données. Nous les conservons pour un usage futur", témoigne-t-il. L'augmentation des cas a donné lieu à des messages contradictoires des autorités. Ainsi à Zanzibar, le ministà re de la Santé a appelé la semaine dernià re à éviter les rassemblements et a recommandé de "se précipiter à I'hà pital le pl proche pour être testé en cas de difficultés respiratoires". Mais un responsable du même ministère a démenti, sous couvert d'anonymat, tout lien avec le coronavirus. "Non, nous voulons simplement que les gens fassent attention car le nombre de personnes qui souffrent de problà mes respiratoires augmente. Il ne s'agit pas du Covid-19." En janvier, M. Magufuli a semblé admettre que le virus pourrait circuler en Tanzanie mais en a fait porter la responsabilité aux vaccins eux-mÃames, qu'il estime "dangereux", affirmant que des Tanzaniens sont allés se faire vacciner à l'étranger et ont "rapporté un étrange coronavirus". Le même mois, un responsable du ministÃ"re de la Santé, Mabula Mchembe, visitant des hà pitaux de Dar es Salaam, a insisté sur le fait que ces derniers n'accueillaient pas de malades du Covid-19, évoquant des "rumeurs qui pourraient causer une panique injustifiée." La semaine dernière, John Nkengasong, le directeur de l'Africa CDC, a espéré que la Tanzanie "revoie rapidement" sa "position" sur le coronavirus. "C'est un virus dangereux, un virus qui se propage trÃ"s rapidement, et un virus qui ne connaît pas les frontiÃ"res. Il ne sait pas si vous Ãates ou non en Tanzanie."